



## DOSSIER PEDAGOGIQUE

# L'Histoire de Clara

Concert narratif sous casque

CM2

Collège

Lycée



# Le dossier pédagogique

L'accueil des enfants au concert est le moment privilégié de leur rencontre avec le spectacle vivant et les artistes. Profiter pleinement de cette expérience, c'est aussi la préparer, apprendre à « aimer écouter », à découvrir la musique en train de se faire, les musiciens, les œuvres, les instruments...

Le plaisir en est multiplié et le souvenir de cette expérience peut ainsi aller bien au-delà du moment de détente pour s'inscrire en profondeur dans une démarche éducative, et contribuer à faire du jeune spectateur un « spectateur éclairé ».

Destiné aux enseignants et aux différents médiateurs du spectacle, c'est dans cet esprit que le présent dossier pédagogique a été rédigé par la conseillère pédagogique des JMF, en collaboration avec l'équipe artistique et les artistes et en lien avec les programmes scolaires en vigueur qui, depuis 2008, intègrent l'enseignement de l'Histoire des arts.

Ce document se propose donc d'apporter un certain nombre d'informations sur le spectacle et, à partir des thèmes principaux de celui-ci, d'ouvrir différentes pistes pédagogiques adaptées à l'âge des enfants. Ces propositions ne sont pas exhaustives et appellent tous prolongements, compléments et adaptations en fonction de vos propres projets.

En vous souhaitant une excellente lecture et de belles découvertes !



# Le spectacle

**Une histoire extraordinaire à la croisée de la pièce radiophonique et du concert instrumental.**

Au départ de ce spectacle, il y a le beau livre de Vincent Cuvelier retraçant le destin de Clara, un bébé qui échappe par hasard à une rafle dans le Paris de 1942, et qui passe alors entre les mains de dix personnages, dix voix de « Justes » qui vont lui faire traverser la guerre. Un sujet fort, porté par un dispositif scénique original qui rompt avec les codes traditionnels du spectacle : l'histoire s'écoute et se découvre en direct, sous un casque audio individuel, au milieu des artistes. La charge émotionnelle du propos est portée par la douceur des « voix » de la comédienne, comme chuchotées à l'oreille et enveloppées dans l'univers sonore créé par Pierre Badaroux et Laurent Sellier.

Fait de bruitages et de mélodies naviguant librement entre musique électro-acoustique, jazz et formes improvisées, cet univers permet de s'imprégner (toujours au creux de l'oreille) des nuances les plus fines de nombreux instruments (contrebasse, harmonium, claviers, guitare préparée, ordinateurs...). Une expérience intime et collective rare.

D'après *L'histoire de Clara*, Vincent Cuvelier, Gallimard Jeunesse Giboulées, 2009



## ★ Le programme

L'histoire se découpe en dix « chapitres », chacun d'entre eux étant consacré à un des personnages prenant en charge la petite Clara : la mère, la vieille femme, Marie-Louise, le cousin Georges, Albert, la sorcière, Simon, Madame Jaoui et Rachel.



# Les artistes



## Pierre Badaroux

Directeur artistique de la *Cie (Mic)zzaj*, compositeur & musicien interprète : contrebasse, harmonium, claviers, ordinateur

Pierre Badaroux est né en 1969. Parallèlement à des études supérieures (Maîtrise d'Information et Communication), il mène un cursus Jazz à l'ENM de Villeurbanne, de Chambéry, et au CNR de Metz.

Jeune musicien, son désir d'écriture le mène naturellement à créer son premier quartet, IF, qui sera l'une des matières importantes de la résidence qu'il mènera pendant 3 ans avec Catherine Delaunay et Bruno Tocanne et l'association AGAPES à Lyon. Il y joue avec Louis Sclavis, Régis Huby, Denis Badault, Daunik Lazro, François Raulin, Jean-François Baëz, Lucia Recio...

C'est en entamant un cycle d'écriture pour l'image qu'il ouvre son champ de composition à de nouvelles formes artistiques. A travers plusieurs créations de cinéma-concert (*Arsenal* - 2004, *L'Homme à la caméra* - 2006 & 2009, *Finis Terrae* - 2008, *les Aventures du Prince Ahmed* - 2011) faisant se rencontrer écriture, improvisation, électro acoustique et multi-diffusions du son, il développe une écriture plus complexe, exigeante en terme d'interprétation, non moins mélodique, et toujours narrative. Il y développe une véritable singularité d'écriture.

Avec Laurent Sellier, il crée les concerts narratifs sous casques, spectacles qui mêlent musiques acoustiques, électroniques, et voix parlée (autour de textes narratifs, poétiques, documentaires...), dans un dispositif singulier dédié à une écoute exclusivement sous casques. Faisant se côtoyer instruments acoustiques, électriques, objets sonores, sons enregistrés et lutherie électronique, au service d'une création musicale et sonore aux influences musicales multiples et d'une production sonore de type discographique, il développe une approche de multi-instrumentiste (contrebasse, basse, harmonium, ukulélé, claviers et ordinateur...) au service de la narration. Ainsi ont été créés, en 2010, *l'Histoire de Clara* et *La Savoie dans la tête*, puis en 2012, *Danbé* et *A l'impossible on est tenu*, et répondent à diverses commandes uniques.

- En 2014, il crée *Clima(x)*, un concert documentaire, continuant d'explorer la voie d'une rencontre entre la musique vivante, l'électro-acoustique et la voix parlée, adaptant la bande dessinée *Saison brune* de P. Squarzoni sur le thème du changement climatique.

- En 2015, il réalise 10 portraits sonores et électroacoustique d'habitants de Gradignan (33) sur commande du Théâtre des 4 Saisons, scène conventionnée.

- En 2016, sur une commande de Scènes et Territoires en Lorraine, il compose *Une forêt d'exception(s)*, 10

poèmes sonores, avec le poète Dominique Sampiero, et le photographe Emmanuel Rioufol, qui mêlent aux voix du poèmes musique acoustique (chant, piano, violoncelle, contrebasse) et électroacoustique, sur les traces de la Première Guerre mondiale.

- En 2017, il crée le spectacle *Je suis la bête*, d'après le roman de Anne Sibran, composant pour violoncelle, contrebasse et dispositif électroacoustique. Il continue d'explorer le champ de la composition mixte pour instruments et électroacoustique avec le spectacle *Nos Mondes (2021)* sur *Longtemps j'ai dormi dans l'oreille de ma mère*, poème de Dominique Sampiero, avec Vivien Trelcat, longue évocation sonore à écouter au casque.

- En 2021, il crée *Ce qu'il nous faut*, un spectacle documentaire en multidiffusion, où les écritures du réel rencontrent la musique. Avec Sarah Auvray, ils parlent de « l'essentiel », dans un spectacle aux frontières de l'art radiophonique, de la musique et du théâtre.

Par ailleurs, Pierre Badaroux écrit pour le théâtre (*La Guerre de Robert*, texte de R. Cause, *Les Juifs* de G.E Lessing), la musique de chansons pour le comédien Th. Gaubiac, pour lequel il réalise un disque et réalise de nombreux arrangements sur des musiques de films noirs pour le duo *Deux voix dans la nuit*, qu'il mène avec la chanteuse percussionniste Delphine Labey et/ou des ensembles vocaux, la musique de vidéo pour l'artiste contemporaine Blanca Casas-Brulet...

Au fil de ses créations, il joue avec de nombreux musiciens, Didier Petit (violoncelle) et Catherine Delaunay (clarinette), Thierry Balasse (électro-acoustique), Olivier Benoit (guitare), Jean-Charles Richard (sax), Bruno Angelini (piano), Thierry Péala (chant), Nicolas Larmignat (batterie), Elise Caron (voix), ou les comédiens, Olivia Kryger, Jacques Bonnaffé, Thomas Gaubiac. Son parcours d'instrumentiste l'a fait travailler dans les domaines du jazz avec, entre autres, le Grotorkestre, Jean Mereu, Alain Chaleard, Daniel Malavergne, Isabelle Olivier, Daniel Mille, de la chanson française avec Orphéo Baltazar, anglo-saxonne avec Johan Asherton, de la danse avec la compagnie Thierry Niang, du théâtre pour le spectacle *La quinguette a rouvert ses volets* (3 nominations aux Molières 2005), de la performance (lecture musicale, art contemporain...).

Il anime des stages sur la pratique de l'improvisation libre et l'accompagnement de films muets, la relation image/musique et la mise en sons d'extraits de films, la création de carte postales sonores, la création de livres sonores (Rue du Monde) par la pratique instrumentale et électronique. Il a été accompagnateur des stages de jazz vocal de Crest pendant 6 ans.



## Alice Le Strat

Comédienne

Formée au TNS, elle a joué dans *Les Vagues de Guillaume Vincent*, *Baiser sur L'asphalte* de Thomas Quillardet, *Penthésilée* paysage d'Aurélia Guillet.

*L'Usine*, *Un fils de notre temps*, *Le Grenier*, *Woyzeck*, *Mon prof est un troll*, *Orage*, *Don Juan revient de guerre* et *L'Avare* de Jacques Osinski. *Le récit de la nuit ou comment dire* et *Misko Tankmeje* de Jean Cyril Vadi. *Amour et pianode* Marie Potonet. *Please continue Hamlet* de Roger Bernat et Yan Duyvendak. *La Chienlit* et *La Conspiration* d'Alexandre Markoff. *Nous savons* d'Etienne Parc.

Elle enregistre régulièrement pour France Culture avec Cédric Aussir, Jean-Mathieu Zahnd et Alexandre Plank, et pour Radio Nova. Elle réalise des livres audios.



## Nicolas Larmignat

Musicien  
percussionniste

Après avoir étudié la batterie au sein de l'école Dante Agostini, Nicolas Larmignat se forme à la pratique du jazz en autodidacte. Il multiplie les rencontres et les projets depuis une quinzaine d'années avec entre autres Denis Badault,

François Jeanneau, Claude Barthélémy, Ben Monder, Iain Ballamy, Régis Huby, Médéric Collignon, Olivier Benoît, Claude Tchamitchian, Éric Échampard, Jean-Christophe Cholet, Alain Vankenhove, Stéphan Oliva, Jean-Marc Foltz, Bruno Chevillon, Mathieu Donnarier, Norbert Lucarain, François Thuillier, Claus Stotter ou Jean Charles Richard...

Il est membre du trio Triade (Cédric Piromalli / Sébastien Boisseau) avec lequel il a enregistré trois albums, du sextet « Frasques » de Guillaume Hazebrouck, du groupe Crlustraude (Pascal Maupeu/Stéphane Decolly), du trio d'Yvan Robilliard, du groupe « Entresilences » d'Issam Krimi, du groupe Rigolus, du Airelle Besson/Sylvain Rifflet « Rockingchair », du quartet de la saxophoniste Lisa Cat-Berro. Il se produit actuellement au sein de la formation « Danzas » du pianiste Jean-Marie Machado. Il se produit aussi occasionnellement au sein du « Mégaoctet » d'Andy Emler ou du groupe de Michel Portal.

## Olivia Kryger

Artiste auteur – récit

Née en 1969, Olivia Kryger a suivi le cours du studio 34, puis soutenu une maîtrise d'études théâtrales.

Directrice artistique de la compagnie *Bim Bom Théâtre* pendant plus de 15 ans, elle s'engagea dans un travail de troupe comme comédienne et metteuse en scène autour de projets réunissant des auteurs contemporains et des musiciens compositeurs.

Elle collabora avec la *Compagnie Etincelle Théâtre* de Karim Houfaïd autour de spectacles et ateliers de théâtre forum, sur les thèmes de l'insertion, de la parentalité, la prévention de la violence et des conduites à risque, l'audition, la mémoire.

Comédienne dans des spectacles du *Théâtre Inachevé* mis en scène par Micheline Zederman, elle travailla sur des textes de Kleist, Renoir, Grimberg, Aragon, Levin. Elle dirigea également des ateliers de pratiques artistiques avec la *Maison du Geste de l'Image* et le Lycée Marie Curie de Sceaux.

## Laurent Sellier

Compositeur

Né en 1972, il se forme aux techniques du son et aux musiques électroacoustiques avant d'aborder la composition à partir de 1996. Il compose toujours avec le souci de la narration et du spectacle vivant, et ses musiques trouvent un écho dans le champ du cinéma, de la danse contemporaine ou des arts plastiques. Assistant musical et responsable de la pédagogie de la Muse en Circuit (centre national de création en musique contemporaine) de 2000 à 2007, il continue à développer des collaborations multiples et anime des projets pédagogiques novateurs, notamment l'*OrMaDor* (Orchestre de Machines et d'Ordinateur) dont la vocation est d'inventer, dans des contextes divers, une manière collective de pratiquer les musiques électroniques.



# Propositions pédagogiques

## Avant le spectacle

Une préparation pertinente au spectacle sera déterminante pour vivre l'expérience du concert en développant les émotions et les acquis. C'est pourquoi nous vous encourageons à fournir aux élèves des « **clés d'écoute** » **préalables**, à l'aide des activités proposées ci-dessous.

En complément de ce dossier pédagogique, vous trouverez sur le site des JMF une **charte du jeune spectateur** permettant d'aborder en classe les conditions d'une belle écoute durant le concert.

## Après le spectacle

Différentes pistes pédagogiques peuvent être exploitées dans le prolongement de cette expérience artistique.

Il est important de commencer par procéder à une **restitution du concert** avec l'ensemble de la classe. Exprimer son ressenti (à l'écrit, à l'oral, par le dessin...) et argumenter celui-ci font partie intégrante de la formation du jeune spectateur.

Les élèves peuvent aussi **envoyer leurs commentaires** sur le site des JMF, dans la rubrique « Donnez-nous votre avis ! » (en page d'accueil). Une sélection de messages sera mise en ligne.

## Préparation et exploitation du spectacle

### Sommaire

1. La déportation et les génocides au XX<sup>e</sup> siècle  
**La déportation dans les programmes scolaires**  
**Enseigner Auschwitz et les génocides du XX<sup>e</sup> siècle**  
**La déportation dans l'histoire moderne**
2. La M.A.O., musique assistée par ordinateur  
**C'est quoi la M.A.O. ?**  
**Petite histoire de la M.A.O.**
3. La contrebasse, instrument à cordes frottées  
**Présentation**  
**Caractéristiques de la contrebasse**  
**Petit historique de la contrebasse**



# 1. La déportation et les génocides au XX<sup>e</sup> siècle

## La déportation dans les programmes scolaires

**Classe de CM2 :** « L'extermination des Juifs et des Tziganes par les nazis : un crime contre l'humanité. » (BO hors-série n° 3 du 19 juin 2008)

**Classe de 3<sup>e</sup> :** « La Seconde Guerre mondiale, une guerre d'anéantissement. » (BO spécial n° 6 du 28 août 2008)

**Classe de 1<sup>ère</sup> :** « La politique nazie d'extermination. On centre l'étude sur l'univers concentrationnaire et l'extermination systématique des Juifs et des Tziganes. » (BO hors série n°7 du 3 octobre 2002)

Enfin, le Concours national de la Résistance et de la Déportation, créé en 1961, a pour objectif de perpétuer chez les jeunes Français le souvenir des crimes de guerre et des sacrifices consentis pour la libération de la France.

## Enseigner Auschwitz et les génocides du XX<sup>e</sup> siècle

En 1948, les Nations Unies donnent une définition du génocide : « *Acte commis dans l'intention de détruire en tout ou en partie un groupe national, ethnique ou religieux en tant que tel* ».

Pour qu'il y ait génocide, il faut trois éléments : les victimes font partie d'un groupe national, racial, ethnique ou religieux ; les membres du groupe sont tués ou persécutés pour leur appartenance à ce groupe ; c'est un crime collectif, planifié, commis par les détenteurs du pouvoir de l'Etat.

Au XX<sup>e</sup> siècle, de nombreux conflits ont été le théâtre de crimes reconnus comme génocides par la communauté internationale :

- **1915 : génocide des Arméniens** par les Turcs. L'empire ottoman est en déclin et le parti des Jeunes Turcs exacerbe le nationalisme. Les deux tiers des Arméniens disparaissent.
- **Seconde guerre mondiale : génocide juif**, la Shoah.
- **1994 : génocide des Tutsis** par les Hutus. Entre 800 000 et 1 million de morts en 100 jours.
- **1995 :** au cours de **la guerre de Bosnie**, l'Armée de la République serbe de Bosnie tue dans la seule ville de Srebrenica 6 000 à 8 000 hommes bosniaques en 3 jours. Ce massacre a été qualifié de génocide par le Tribunal Pénal International pour l'ex-Yougoslavie.

## La déportation dans l'histoire moderne

Jusqu'en 1939, le terme « déporté » désigne une personne déplacée contre son gré. A partir de l'occupation nazie, le terme caractérise ceux qui sont arrêtés, envoyés en Allemagne et déportés vers les camps de la mort. Dans leur conquête de l'Europe, les Nazis ont utilisé la déportation (notamment par voie ferrée) pour déplacer par la force des groupes ethniques des pays occupés, notamment les Juifs, qu'ils massent dans des camps de concentration. Ils étendent cette politique aux Tziganes, aux résistants, aux opposants politiques et aux homosexuels.

A partir de 1941, ils élaborent la thèse de la « Solution finale », c'est-à-dire l'extermination systématique des Juifs. A la Conférence de Wannsee du 20 janvier 1942, les représentants des ministères et de la SS organisent la déportation systématique des Juifs européens dans les camps déjà en fonctionnement ou en cours de construction en Pologne, où ils sont en majorité exterminés. Ce crime de masse, connu aussi sous le nom de Shoah (« catastrophe » en hébreu) a fait six millions de victimes, soit les deux tiers de la population juive européenne.

Près de 150 000 personnes ont été arrêtées et déportées de France vers les camps de concentration, comme résistants, opposants politiques, communistes, gaullistes, francs maçons... Près de 50 % d'entre elles sont mortes en déportation. 75 721 personnes ont été arrêtées et déportées en tant que juives. Seules 3% sont revenues.

## ★ En Histoire des arts

### Collège

- Effectuer des recherches sur la déportation dans l'art

[http://d-d.natanson.pagesperso-orange.fr/art\\_et\\_camps.htm](http://d-d.natanson.pagesperso-orange.fr/art_et_camps.htm)

### Lycée

- Etudier une œuvre évoquant la déportation

#### Les arts du son

Une chanson : *Nuit et Brouillard*, par Jean Ferrat, 1963

<http://fr.lyrics-copy.com/jean-ferrat/nuite-et-brouillard.htm>



# La déportation et les génocides au XX<sup>e</sup> siècle (suite)

## Les arts du visuel

Un film : *La France et les Français pendant la seconde guerre mondiale*, SCEREN, 2005  
Film de 16 minutes sur Vichy et la « Solution finale ».

Un tableau : *Nous ne sommes pas les derniers*, Zoran Music, 1970  
<http://www.discip.ac-caen.fr/aca/lepeintreprindlaplumemusic.htm>

## Les arts du langage

Un livre : *Si c'est un homme*, Primo Levi (1947)  
<http://pedagogie2.ac-reunion.fr/lettres/tl/levi.htm>

## ★ En Français

### Tous niveaux

#### • Lire des extraits du spectacle

Référence : *L'histoire de Clara*, Vincent Cuvelier, Gallimard Jeunesse Giboulées, 2009

Ce texte présente une forme intéressante de **narration subjective** du point de vue des personnages : chaque chapitre fait entendre la voix d'un de ceux qui se sont succédé pour cacher et sauver Clara, et c'est à partir de ces visions fragmentaires que l'on parvient à reformer la trame de son histoire singulière.

On pourra faire lire à haute voix ces extraits en demandant à l'élève d'interpréter « son » personnage.

#### Le chapitre de la mère

« Ça fait longtemps que tes joues n'ont pas vu le soleil. Oh, ce n'est pas de ma faute, tu sais. Si je pouvais, je dresserais ta chambre au milieu d'un champ. Mais il est devenu difficile pour nous de voir le ciel, de sentir le vent, de boire l'eau fraîche. »

« Toute notre tribu a fermé les yeux quand nous sommes sortis de l'immeuble... Schlomo a voulu courir. Ton papa l'a attrapé par le col, et lui a rappelé à l'oreille notre premier commandement :

- Schlomo, dedans, nous faisons ce que nous voulons. Dehors nous devons être transparents, gris comme les murs... et, rappelle-moi, que dois-tu faire si nous croisons des soldats allemands ?

- Baisser les yeux.

Les hommes devant, nous quatre derrière, nous longeâmes la Seine. Nos ombres étaient plus audacieuses que nous, la tête haute, le corps en avant, la démarche volontaire. Oui, mais elles ne portaient pas d'étoiles jaunes, elles ! »

« J'ai ouvert la grille de l'ascenseur, j'y ai déposé doucement le couffin pour ne pas te réveiller. Ton père a crié ! Des bottes ont claqué ! »

#### Le chapitre du Cousin Georges

« T'as bien grandi depuis que t'es chez nous... Il est bon le lait du Tonton Georges ! T'as pris des joues rouges comme les p'tites paysannes de par chez nous. Rien à voir avec la crevette qu'est arrivée y a quoi ? Six mois ? T'étais pas fière dans le panier de la bonne sœur. »

« On va pas pouvoir te garder, petite Clara... Les Allemands fouinent autour de nous, ils posent des questions, veulent savoir d'où tu viens... Qu'est-ce que je peux faire d'autre, hein ? T'amener chez mon oncle Jules ! Cette nuit discrètement. »

« Tu souris ? T'es bien la seule. À notre époque. Ah ! tu sais, t'aurais dû naître à un autre moment, à un autre endroit. Parce que là, franchement, c'est pas beau. »

#### Le chapitre de Simon (en écoute sur le site des JMF)

« Paulette a ouvert la porte de la grange où je me cache depuis six mois et a déposé à mes pieds la petite crotte inquiète... Pendant six mois, avec Paulette, on t'a nourrie. Ton teint est redevenu lentement ce que doit être un teint de bébé. Rose. On t'a nourrie, on t'a lavée, on a tenu tes bras pour que tu fasses tes premiers pas entre les brins de paille. »

« On écoute la radio de Londres, tous les jours. Tous les jours les Américains approchent, tous les jours les Allemands s'éloignent. »

« Et puis, je ne sais ni pourquoi ni comment, le bruit des armes devient plus sourd. Je peux enfin sortir de ma tanière sans crainte d'être surpris ou dénoncé par un voisin. Les résistants sont les nouveaux chefs des routes et du village. On apprend à Clara à dire « Vive de Gaulle ! ». »



# La déportation et les génocides au XX<sup>e</sup> siècle (suite)

## Le chapitre de Mme Jaoui - la Maison des enfants

« Des enfants, il y en a partout. Plus de vingt, et c'est pas fini ! Toutes les semaines on en recueille de nouveaux ! »

« Elle est toute petite. À mon avis, elle a à peine deux ans, deux ans et demi. C'est un homme qui est venu avec, à vélo, cet après-midi. On aurait dit qu'il n'avait pas dormi depuis des mois. Il a promis qu'il reviendrait. On verra bien. En temps de guerre, on ne peut pas toujours tenir ses promesses. »

« Pleure, Clara, pleure, ma petite Clara, tu peux pleurer tant que tu veux : ici, il ne peut plus rien t'arriver. »

## Tous niveaux

- Lire et étudier une œuvre littéraire en lien avec le thème de la déportation

CE2 / CM1 / CM2 :

VANDER ZEE Ruth, *L'étoile d'Érika*, Milan, 2003

DAENINCKX Didier, *Un violon dans la nuit*, Rue du Monde, 2003

DIONNOT Jean-François, *J'étais enfant sous l'Occupation*, Sorbier, 1997

Fin de CM2 :

DAVID François, *Une petite flamme dans la nuit*, Bayard, 1996

NOZIERE Jean-Paul, *La chanson de Hannah*, Nathan, 1995

FRANCK Anne, *Journal*, Gallimard, 2005

Collège :

GOLD Alison Leslie, *Mon amie, Anne Franck*, Bayard, 2005

MOSCOVICI Jean-Claude, *Voyage à Pitchipoi*, L'école des loisirs, 1995

POLOK Chaïm, *L'arche de Noah*, L'école des loisirs, 2004

## Lycée

- Rédiger une dissertation sur le thème de la déportation

**Le sujet : Les enfants et les adolescents dans le système concentrationnaire nazi.**

Aiguiller les élèves sur différents points :

- S'interroger sur les raisons et les circonstances qui ont conduit des enfants et des adolescents à devenir des victimes du système concentrationnaire nazi.
- Prendre connaissance du sort des enfants et des adolescents.
- Relever l'influence de ces faits sur l'évolution du droit international dans le domaine de la protection de l'enfance avec la *Déclaration des droits de l'enfant du 20 novembre 1959*.

## ★ En TICE

### Tous niveaux

- Effectuer un exposé sur la déportation à partir des ressources pédagogiques en ligne

<http://www.auschwitz.be/>

Le site de la Fondation Auschwitz, créée par L'Amicale Belge des Ex-Prisonniers Politiques d'Auschwitz-Birkenau, Camps et Prisons de Silésie

<http://www.fondationshoah.org/>

Site de la Fondation pour la mémoire de la Shoah

## ★ En Histoire

### CM2 / 3<sup>e</sup> / 1<sup>ère</sup>

- Prendre connaissance de témoignages de déportés

*Passeurs de mémoire*, Jean-Luc Millet, Daniel Martin, Fanny Desvignes, Elisabeth Ozenne, Jean-Marc Milloux, SCEREN-CRDP de Créteil, 2004

Un DVD et un livret pédagogique sur la rencontre entre des résistants et des déportés avec des élèves. Une réalisation du musée de la résistance et de la déportation de Champigny sur Marne.



## 2. La M.A.O., musique assistée par ordinateur

### Présentation

La musique assistée par ordinateur, souvent appelée M.A.O., consiste à faire de la musique en utilisant un ordinateur. Elle permet de composer des morceaux, mais également de s'enregistrer, de travailler les différents paramètres du son en temps réel ou en différé, d'écrire des partitions...

L'évolution des musiques dites actuelles est étroitement liée à l'utilisation de l'informatique. En 1983, les principaux constructeurs japonais signent un accord industriel permettant de construire le matériel sonore sous la norme MIDI (Musical Instrument Digital Interface), instituant un format commun de gestion de données musicales. Grâce à cette norme, il devient possible de travailler simultanément à partir de sons issus d'instruments acoustiques, électriques et numériques. Le home-studio se répand dans toutes les esthétiques musicales engageant une révolution esthétique (nouveaux sons) et pratique (enregistrement et mixage peuvent être effectués directement par le musicien).

### Petit historique.

Autrefois, les compositeurs utilisaient du papier à musique, un crayon et des instruments de musique pour composer. Depuis plusieurs décennies, un outil bouleverse la création musicale : l'informatique. C'est dès la fin des années 1940 que les recherches développées au sein de l'ORTF par Pierre Schaeffer ont donné naissance à un genre musical : la **musique concrète** ou acousmatique (est dit son acousmatique un son que l'on entend sans voir la cause qui le produit). De façon plus large, l'**électroacoustique** recouvre l'ensemble des courants musicaux faisant usage de l'électricité dans la conception et la réalisation des œuvres.

Dans les années 1950, des compositeurs commencent à s'intéresser à l'informatique et à ce que les ordinateurs peuvent apporter à la musique, par le contrôle de différents paramètres comme le timbre, le volume, le rythme... Dans les années 1980, des synthétiseurs sont reliés aux ordinateurs et peuvent communiquer entre eux grâce à une interface MIDI\*. Au fur et à mesure des années, de nombreux logiciels\* permettant de traiter le son apparaissent. Certains servent à écrire la musique, comme Sibelius ou Finale ; d'autres permettent de s'enregistrer et de traiter ensuite l'enregistrement ou de créer des sons, comme Cubase ou Logic Pro.

### Petit lexique

**Logiciel** : un logiciel est un ensemble de programmes et de fichiers installé sur l'ordinateur permettant de remplir diverses fonctions : graphiques, sonores...

**MIDI** : le terme MIDI signifie, en anglais, Music Instrument Digital Interface. Le système MIDI permet d'échanger des données musicales entre des ordinateurs et des instruments de musique.

**Carte son** : la carte son gère les entrées et sorties du son dans l'ordinateur.

### ★ En Histoire des arts

#### 6<sup>e</sup> / 5<sup>e</sup>

##### • Connaître les débuts de l'enregistrement

- **Les premières machines de musique mécanique** : l'orgue de Barbarie, les boîtes à musique, le piano mécanique et/ou pneumatique (enregistrement sur rouleau)...

##### - **Le disque (enregistrement mécanique)**

En 1877, Charles Cros crée un système capable d'enregistrer le son sur un disque ou un cylindre.

Un an plus tard, Thomas Alva Edison fait breveter ce système, appelé **phonographe**.

En 1888, Émile Berliner fabrique le **gramophone**, utilisant un disque plat sur lequel le son est gravé sur un sillon en spirale.

Le disque **78 tours**, en résine, est sans concurrent jusqu'en 1939. La durée d'audition était cependant de 5 minutes maximum.

L'aventure du **disque microsillon** commence en 1946, avec l'invention par la Columbia Records du disque **33 tours** (33 tours 1/3 par minute). Le disque est désormais en vinyle (et donc plus solide), et on passe à une durée d'audition de 40 à 60 mn. Son petit frère, le 45 tours, est inventé pour alimenter le marché des **juke box** (d'où son grand trou central), avec une chanson par face. C'est l'équivalent des CD single d'aujourd'hui.

En 1958, le disque enregistre les deux signaux (gauche et droit, chacun sur une paroi du sillon), c'est le début de la **stéréophonie**.

## La M.A.O., musique assistée par ordinateur (suite)

### - L'enregistrement magnétique

L'arrivée de l'électricité et la maîtrise des champs électromagnétiques va permettre d'utiliser le courant électrique pour enregistrer les sons, d'abord sur fil métallique, puis sur bande ; le magnétophone est inventé en 1935, et se popularise durant la Seconde Guerre Mondiale. La technique est avantageuse : le son peut être reproduit immédiatement et, en cas d'erreur dans l'enregistrement, il suffit de découper les bandes. Elle rend possible l'enregistrement multipistes, la stéréophonie, le mixage et le montage, y compris de morceaux destinés ensuite au support du disque. Elle permet ainsi à partir des années 1950 le prodigieux essor commercial de la musique enregistrée.

En 1964, Philips met au point la **cassette compacte** sur bande magnétique. Effaçable, ré-enregistrable et offrant une meilleure qualité sonore que le disque, elle développe une nouvelle industrie florissante, de l'électrophone au radio-cassette portable.

### - L'enregistrement numérique

En 1982, c'est une nouvelle révolution : on passe d'un système analogique (où le signal sonore est stocké de manière directe sur le support) à un système numérique (où il est encodé grâce à un échantillonnage informatique) : c'est le début du **disque compact audionumérique** (CD). Le son y est toujours gravé sous forme de sillons, mais fabriqués et lus grâce à un laser.

Il tend aujourd'hui à être supplanté par un format compressé entièrement numérique, où le son est stocké de manière électronique : le mp3.

- Enregistrer des ambiances sonores du quotidien (rue, école, magasin, cantine scolaire...)

Des écoutes de ces bruits quotidiens peuvent aussi être envisagées et faire l'objet d'une analyse (reconnaissance des éléments, intensité, rythme...).

### 6<sup>e</sup> / 5<sup>e</sup>

- Découvrir une œuvre contemporaine intégrant des technologies actuelles :

*City life*, 1<sup>er</sup> mouvement, Steve REICH

Relever la manière dont s'y croisent :

- un procédé musical ancien, le canon
- un principe nouveau, l'échantillonnage ou *sampling*.

Le *sampling* est un procédé de collage électronique d'extraits musicaux. Il est réalisé grâce à une machine appelée sampler, qui se présente comme un rack, un clavier ou une carte informatique permettant d'enregistrer, d'éventuellement modifier et de réutiliser des échantillons de musique.

(Pour aller plus loin consulter le dossier pédagogique du spectacle *Khalid K* sur le site des JMF)

### Tous niveaux

- Découvrir et écouter des musiques électro-acoustiques

*La ville*, Pierre Henry, 2008

*La création du monde*, Bernard Parmeggiani, 2001

*Les étoiles*, Pierre Henry, 2004

A partir de l'ouvrage suivant :

PINSSON Maurice, *Écouter la musique du XX<sup>e</sup> siècle à l'école, au collège, au lycée*, 1999

## ★ En Education musicale

### CM2

- Mener un débat autour des « évocations » suscitées par le spectacle

Quels éléments sonores ont permis aux élèves de se représenter les lieux évoqués ? Faire oraliser permettra de préciser du vocabulaire musical

## ★ En TICE

### CM2 / 6<sup>e</sup> / 5<sup>e</sup>

- Créer un quiz musical

Métronimo Quiz - Version 3.70 est un logiciel gratuit permettant de jouer et de créer des quiz musicaux.

<http://www.metronimo.com/fr/logiciels/index.php?page=quiz>



# La M.A.O., musique assistée par ordinateur (suite)

## Collège

### • S'initier à la prise de son

Matériel utilisé : micro ZOOM Handy Recorder H2

Jouer sur les différentes possibilités qu'offre le micro en terme de canaux (2CH ou 4CH) et d'orientation de prise de son (multidirectionnel).  
Chaque groupe d'élèves travaille sur une base de cinq sons pris dans l'environnement proche : classe, couloir, annexes, cour de récréation.  
On peut classer les sons enregistrés selon leur provenance (source sonore) : est-elle naturelle ? humaine ? produite par une machine ?

### • Transférer des échantillons sur l'ordinateur

Brancher le micro sur une prise USB de l'ordinateur. Sélectionner sur H2 : STORAGE.  
Les sons enregistrés sont dans le dossier FOLDER01.

Prendre la précaution de mettre les volumes des casques au minimum dès le début de la séance (c'est l'occasion de sensibiliser les élèves aux problèmes liés aux risques auditifs).

On pourra se référer au site de l'association Agi-Son : <http://www.agi-son.org/spip.php?rubrique42>

### • Utiliser un logiciel de son

Télécharger REAPER (séquenceur), logiciel téléchargeable en shareware.

Créer un projet (CTRL+S pour sauvegarder) puis insérer les sons (INS)...

### • Procéder au mixage

Chaque son est positionné sur une piste avec un contrôle du volume. Pour baisser le volume sur une partie du morceau, chercher un curseur en forme de double flèche sur la ligne du haut du son et faire descendre à volonté.

Solo : pour sélectionner une piste que l'on veut entendre seule. On peut déplacer les sons en les attrapant avec la souris (CTRL+C pour copier, CTRL+V pour coller). Pour séparer ou couper un morceau : cliquer sur le son et placer le curseur là où on veut couper.



# 3. La contrebasse, instrument à cordes frottées

## L'instrument

Le **terme** contrebasse est à l'origine un adjectif qui s'applique à l'instrument le plus grand et donc le plus grave d'une famille d'instruments. Il existe ainsi des clarinettes contrebasses, des flûtes contrebasses, des saxophones contrebasses...

Dans la famille des cordes frottées, l'instrument le plus grave a directement pris le nom de « contrebasse ».

## Caractéristiques

Contrairement aux trois autres instruments de la famille des cordes frottées (violon, alto et violoncelle), la contrebasse ne s'est jamais complètement stabilisée, tant au niveau du nombre de cordes, de son accord que de sa forme.

Sa physionomie témoigne d'un double héritage :

- la famille des violes de gambe lui a laissé les épaules tombantes, sa table inférieure souvent plate (celle du violon est légèrement bombée), ses larges éclisses, ses ouïes parfois en crochets ;
- comme les violons, la contrebasse a un chevalet, une pique et un manche se terminant par une **volute**.

Elle mesure entre 1,70 m et 1,80 m et se joue assis sur un haut tabouret dans un orchestre symphonique ou debout en musique de chambre et en jazz. L'**archet** se tient, suivant les pays et les écoles, la main au-dessus (comme le violon), ou en dessous (comme la viole). Les quatre **cordes** traditionnelles de la contrebasse produisent à vide du grave à l'aigu : *mi, la, ré, sol* dans l'extrême grave. Parfois une cinquième corde (*do*) est ajoutée dans le grave.

## Petit historique

La contrebasse est signalée au cours de la deuxième moitié du **XVI<sup>e</sup> siècle** dans le sud de l'Allemagne, où l'instrument soutient les chœurs dans les églises : on la surnomme *contrebassa di viola di gamba*.

En France, à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, la contrebasse fait partie de l'orchestre des violons du roi. Au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, elle est jouée à Paris par le compositeur **baroque** Montéclair (1667-1737).

L'**école autrichienne** l'affectionne particulièrement : Haydn (1732-1809), Salieri (1750-1825),

Mozart (1756-1791). La seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle et surtout le XIX<sup>e</sup> siècle auront leurs virtuoses, notamment Dragonetti (1763-1846) et Giovanni Bottesini (1822-1889), toujours admirés.

La contrebasse devient **soliste** dans *Le Carnaval des animaux* de Camille Saint-Saëns, le *Scherzo* de la 5<sup>e</sup> *Symphonie* de Beethoven, ainsi que dans la musique de chambre, notamment dans les *Quintettes avec contrebasse* de Boccherini et Dvorák...

La contrebasse connaît un nouvel essor au XX<sup>e</sup> siècle avec le **jazz**, où elle intègre la section rythmique aux côtés du piano et de la batterie. De grands contrebassistes de jazz ont marqué l'histoire, comme Charlie Mingus et Oscar Pettiford. Dans le rock et la chanson, elle est peu à peu remplacée à partir des années 1950 par la basse électrique.

## ★ En Education musicale

### CM2

- **Replacer la contrebasse dans la famille des cordes frottées**

De l'instrument le plus aigu au plus grave : violon / alto / violoncelle / contrebasse.

Faire écouter et comparer leur **tessiture** (échelle de notes produites par l'instrument) en introduisant les termes : grave, aigu et medium.

### Collège

- **Découvrir la contrebasse**

Découvrir l'**archet** et les **modes de jeu (arco/pizzicato)** :

Quel objet frotte les cordes ? Quelle forme a-t-il ?

Relever les matières qui composent l'archet : baguette en bois et crin de cheval.

Dans le prolongement, écouter un extrait joué avec archet (**arco**), et un deuxième sans archet : quel geste effectue alors le musicien ? Il pince les cordes : c'est ce que l'on appelle le jeu **pizzicato**, le plus répandu dans le jazz.

Proposition d'écoute : Le titre *L'Effet sonore*, extrait de l'album *Musiques de l'Homme* de l'Orchestre de contrebasses. Dès le début de l'extrait, on entend très bien un groupe de contrebasses en **pizzicato** qui s'oppose et se superpose à un second groupe en **arco**.

# La contrebasse, instrument à cordes frottées (suite)

## Tous niveaux

- **Ecouter des œuvres avec contrebasse**

*Quintette en la majeur*, dit « *La truite* »,  
Franz Schubert

*Le Carnaval des animaux* (l'éléphant),  
Camille Saint-Saëns

*Concertos pour contrebasse*, Joseph Haydn

## ★ En Arts visuels

### Tous niveaux

- **Dessiner la contrebasse (et retrouver les éléments constitutifs)**

Travailler sur la volute de la contrebasse :  
l'observer, chercher où l'on peut trouver d'autres  
exemples de volutes (fumée, coquillage, élément  
architectural des chapiteaux ioniques et  
corinthiens, escaliers, proue d'un bateau...),  
la dessiner de façon réaliste ou non, etc.





# Références

## Livre-disque

PINSSON Maurice, *Ecouter la musique du XX<sup>e</sup> siècle à l'école, au collège, au lycée*, 1999

## Livres

CUVELIER Vincent, *L'histoire de Clara*, Gallimard Jeunesse / Giboulées, 2009

VANDER ZEE Ruth, *L'étoile d'Érika*, Milan, 2003

DAENINCKX Didier, *Un violon dans la nuit*, Rue du Monde, 2003

DIONNOT Jean-François, *J'étais enfant sous l'Occupation*, Sorbier, 1997

DAVID François, *Une petite flamme dans la nuit*, Bayard, 1996

NOZIERE Jean-Paul, *La chanson de Hannah*, Nathan, 1995

FRANCK Anne, *Journal*, Gallimard, 2005

GOLD Alison Leslie, *Mon amie, Anne Franck*, Bayard, 2005

MOSCOVICI Jean-Claude, *Voyage à Pitchipoï*, L'école des loisirs, 1995

POLOK Chaïm, *L'arche de Noah*, L'école des loisirs, 2004

## DVD

*Passeurs de mémoire*, Jean-Luc Millet, Daniel Martin, Fanny Desvignes, Elisabeth Ozenne, Jean-Marc Milloux, SCEREN-CRDP de Créteil, 2004

*La France et les Français pendant la seconde guerre mondiale*, SCEREN, 2005

## Sites

[www.miczzaj.com](http://www.miczzaj.com)

Le site de la compagnie

<http://www.agi-son.org/spip.php?rubrique42>

<http://www.metronimo.com/fr/logiciels/index.php?page=quiz>

<http://www.auschwitz.be/>

<http://www.fondationshoah.org/>

[www.crdp-strasbourg.fr/mini\\_cr/histarts/](http://www.crdp-strasbourg.fr/mini_cr/histarts/)

Site dédié du Centre Régional de Documentation Pédagogique d'Alsace pour l'enseignement de l'**Histoire des arts**

[www.histoiredesarts.culture.fr](http://www.histoiredesarts.culture.fr)

Retrouvez 3000 œuvres d'art en ligne, classées selon le programme d'enseignement d'**Histoire des arts**.

## CONTACT

*Administration de production*

Adeline Ishiomin

[production@miczzaj.com](mailto:production@miczzaj.com) / 06 83 85 31 66

*Direction artistique*

Pierre Badaroux

[pbadaroux@miczzaj.com](mailto:pbadaroux@miczzaj.com) / 06 13 03 13 15

Dossier adapté de la documentation rédigée par Sandrine Barège, conseillère pédagogique JMF, avec la participation des artistes.

Conception, réalisation : Jacqueline Colombo  
Crédits photos : J.C BRUET

